Des Kabyles écrivent à Blanquer : “l’arabe à l’école ? Mais c’est du suicide !”

écrit par Samia | 22 septembre 2018

L’apprentissage de l’arabe, la solution miracle pour faire face à la radicalisation ? Mon œil !

Les déclarations de Monsieur Blanquer, notre cher ministre de l’Education Nationale, à propos de l’apprentissage de l’arabe à l’école, agitent bien sûr les patriotes, les lépreux, tous ceux en définitive qui tiennent à la France, sa culture, son identité. Dans le lot, il y a une bonne part de Français d’origine kabyle qui sont en colère et très inquiets, qui sont vraiment dégoûtés d’une telle tournure. Ils ont vu ce qu’ont produit l’arabisation et l’islamisation des esprits, c’est du pareil au même, sur la terre de leurs ancêtres. L’arabe est le fer de lance de l’islam, c’est la fierté de tous les arabo-musulmans, n’en déplaise au laquais du macaron. C’est la langue du « courannnn », du message d’allah et son prophète. Cette langue selon eux est parée de toutes les qualités, de tous les bienfaits et ce n’est pas rien quand même !

L’histoire est là, elle parle d’elle-même. Le Tamazigh, langue ancestrale, n’a pas droit de cité dans ce pays que l’on nomme Algérie, je dirais plutôt dictature arabo-islamique régie par la charia. Qui en France agite à la moindre occasion le drapeau de cet infâme pays ? Toujours les mêmes, les arabo-musulmans. Fiers de je ne sais pas quoi, sûrement pas de la démocratie, ça ne les intéresse pas de toute manière. En réalité, à chaque fois qu’ils agitent ce drapeau c’est pour nous dire : « *Nous sommes fiers de notre arabité, de notre islamité* ». Je leur dis en guise de réponse « *beurk* ».

La langue kabyle est attaquée tous les jours par les Arabo-

musulmans, pas un jour ne passe sans qu'elle ne soit dénigrée sans que la culture millénaire des amazighs ne soit raillée, reléguée à l'état du simple fait folklorique. Des députés se réclamant de la mouvance islamiste comme une certaine tache, Naima Salhi, crachent sans retenue sur l'identité amazigh et vilipendent la Kabylie. Pour elle comme ses compatriotes, les Kabyles sont vendus à l'occident mécréant car un grand nombre d'entre eux n'apprennent pas l'arabe ni l'islam à leurs enfants, leur préférant le français, la laïcité. Cette dernière était pratiquée bien avant l'arrivée des Bédouins d'Arabie qui ont fait des Berbères, par le biais de l'épée, des « musulmanes », quel bonheur !

Pour ce genre d'énergumènes, les Kabyles sont la honte de l'oumma islamique. La chrétienté grandissante dans l'ensemble de la Kabylie les révolte au plus haut point et leur donne raison sur la haine qu'ils leur portent. **Bien sûr, ils se sont arrangés pour avoir sur place un relais de réprobation, de propagande islamique par devinez quoi, l'école arabisée, les mosquées quadrillant le moindre recoin de la Kabylie. Cela ne vous rappelle rien ?**

J'ai vu le changement que cette école -arabe et islam, deux faces d'une même pièce- a produit sur le cerveau tendre des jeunes Kabyles.

Seuls ceux qui ont bénéficié de la vigilance de leurs parents en ont réchappé, les autres sont tombés dans le trou noir de l'islam exacerbé avec la panoplie complète, voile pour les filles, barbe pour les garçons. Pourquoi je parle d'islam exacerbé ? Parce qu'avant cela, les Kabyles pratiquaient plutôt un islam de tradition sans grande conviction avec une bonne part de la population non pratiquante voire peu religieuse. Beaucoup de leurs pratiques étaient des vestiges de leur passé païen, chrétien. Ils ne le savaient pas vraiment, ils perpétuaient surtout les traditions de leurs

ancêtres, choses importantes pour eux. L'école algérienne est venue remettre de l'ordre dans tout cela et s'est évertuée à les raccrocher à l'oumma, celle à laquelle on ne peut échapper, c'est un sacrilège suprême. Dans ma jeunesse, j'étais d'ailleurs étonnée de voir que dans cette contrée, contrairement à ce que je voyais en France, les jeunes pour beaucoup se réclamaient athées et réfractaires à l'islam. Souvent à la tombée de la nuit, montaient des fumets de sanglier grillé...

Ma grand-mère maternelle qui n'a jamais quitté son village perché dans les montagnes de Kabylie ne m'a jamais parlé d'islam, jamais ! Curieux quand même. Avec elle, je voyageais dans le temps au gré de ses contes, de ses fables qui parlaient de lions, d'ogres, de personnages magiques... Jamais, elle n'a cherché à me prendre la tête avec cette religion car elle n'avait pas été contaminée par l'arabisation ambiante, protégée qu'elle était dans sa montagne. **Ma mère, sa fille, s'est islamisée en France !!!** avec sa voisine arabo musulmane qui lui parlait à longueur de temps des exploits !!! du schnock mahomet. Elle lui avait même offert un tableau de la Mecque, la kaaba (le caillou noir). Elle lui expliquait comment être une bonne musulmane. Et malheureusement pour moi cela a marché.

Chez ma grand-mère, rien de tout cela, plutôt les objets habituels des maisons berbères, rien de près ou de loin avec l'islam. C'est pour l'amour que m'a donné ma grand-mère, quand j'avais la chance de la voir et ce n'était pas souvent vu la distance, que j'ai appris le kabyle. Les premières fois, on se parlait comme on pouvait puis ayant appris la langue à force de persévérance, j'ai pu mieux communiquer avec elle. C'est là qu'au coin du feu, j'ai pu profiter de ses belles histoires, j'ai pu profiter de sa tendresse qui n'a pas été subtilisée par l'islam. Je pouvais lui dire ce qui me blessait, me faisait mal, elle m'écoutait, me comprenait toujours. Rien de tout cela n'est possible avec un esprit islamisé, rien !!!

Et ne voilà t-il pas que nos dirigeants s'y mettent eux aussi, ils laissent le champ libre à la peste arabo musulmane, une vraie infection, la plus terrible qui soit, elle détruit tout sur son passage. Je me répète, les Kabyles en paient le prix fort tous les jours. Ils sont menacés, réduits à l'état d'infériorité sur la terre de leurs ancêtres, ils sont tués, emprisonnés. Enfin, ils ont à subir un programme vraiment pas très réjouissant. J'ai peur pour la France, j'ai peur pour ma douce France. Que lui arrive t-il ? Elle est entre les mains de scélérats, de bandits, de voyous. Elle me fait penser à une certaine contrée d'Afrique du Nord qui est aux mains de clan de mafieux, le chef étant un mort vivant... Et tous les jours, les Français eux aussi tombent sous les mains assassines des musulmans. L'histoire se répète encore. La décennie noire qu'a traversé l'Algérie n'a pas suffi à les rendre plus vigilants. Cette décennie qui a touché soit dit en passant surtout les régions arabophones, la région kabyle a été épargnée parce que plutôt laïque, chacun croit ce qu'il veut. Un proverbe kabyle dit d'ailleurs que chacun au final doit rendre seul ses propres comptes à dieu, donc pas la peine de se mêler de ce que font ou croient les autres.

Alors sachant cela, est ce que vraiment l'apprentissage de l'arabe nous protégera de la radicalisation des jeunes issus de l'Afrique du Nord ? Permettez-moi d'en douter.

La résistance active doit se mettre en marche, pas d'arabe à l'école, pas d'islam de France, pas de recul de la culture française. Chacun de nous, ceux qui aiment sincèrement la France, devons à chaque moment affirmer notre position face à tous les dhimmis de tous bords. Ne rien lâcher, seul leitmotiv valable.

Sur le site web kabyle d'information hors système « Tamurt », pays en langue berbère, un homme français d'origine kabyle est en colère et ne souhaite pas cette arabisation forcée, forcée. Il a donc écrit une lettre au ministre des affaires religieuses euh zut de l'Education Nationale et il nous en

fait part :

FRANCE (Tamurt) – Monsieur le Ministre, c'est en tant que Franco-Kabyle connaissant bien la langue arabe et son fusionnel avec la religion, et c'est aussi par souci de l'avenir de nos générations futures que je m'adresse à vous.

A priori, la langue arabe devrait être considérée comme vous l'avez bien dit lors de l'interview au même titre que le chinois, le russe ou l'espagnole...etc. Mais une analyse socio linguistique et historique profonde montre la réalité de cette langue et nous prouve chaque jour qu'elle est différente du fait qu'elle soit un vecteur exclusif de la religion islamique et réfractaire à la transmission des sciences et de la logique cartésienne.

Le langage arabe quotidien est dominé par les expressions religieuses qui rappellent au locuteur qu'il n'est pas maître de son destin mais qu'il est soumis à la volonté d'Allah et que ça ne sert à rien de vouloir changer les choses que si dieu le décide pour lui. Quelques exemples de ces expressions : In challa, hamdollah, soubhanallah, bismillah, machallah, la hawla la quwata illa bi llah, Allah Wakbar...etc.

Avec 22 pays arabes et 378 millions de locuteurs il n'y a eu pratiquement aucun prix Nobel ou découverte scientifique en arabe si ce n'est l'urine de chamelle comme « médicament » à toutes les pathologies.

Si pendant le moyen-âge il y a eu un progrès, sachez Monsieur le ministre qu'il n'est pas venu avec la langue arabe. Les penseurs et philosophes qui ont été à l'origine de ce progrès étaient des Juifs, des Berbères, des Perses ou des chrétiens souvent convertis sous la contrainte des sultans arabes. Les exemples sont nombreux : Uxaldun (Ibn Khaldoun) le père de la sociologie moderne est un Amazigh, Avicenne (Ibn Sina) est un Perse, Averroès (Ibn Rochd) est un Berbère Espagnol. Les arabo musulmans s'attribuent souvent les découvertes des autres peuples qu'ils ont dominés.

Dans les pays arabo musulmans il n'y a pratiquement pas ou très peu de traductions d'ouvrages scientifiques, les seuls

productions littéraires s'intéressent à l'islam pour montrer au citoyen le modèle de vie conforme à l'islam qu'il doit suivre pour s'assurer le paradis éternel après la mort.

Les jeunes issus de l'immigration nord-africaine qui apprennent la langue arabe, dans les mosquées et associations en France, sont motivés uniquement par la maîtrise de la lecture du coran pour avoir une connaissance parfaite de l'islam

La langue arabe et l'islam sont les deux faces d'une même pièce qui sont en réalité dans une symbiose. Si l'islam a pour but d'arabiser, la langue arabe elle aussi entraîne l'islamisation.

Depuis très longtemps les consulats des pays nord africains ont investi dans la diffusion de l'islamisme sous couvert de l'enseignement de la langue arabe dans nos cités. Ils ont créé la fracture sociale sur nos territoires en produisant les mêmes salafistes qu'ils élèvent chez eux.

Qu'elles soient issues de familles chrétiennes, juives, musulmanes ou athées, les futures générations de Français endoctrinées et salafisées deviendront des soldats de la Oumma arabo musulmane qui combattront la culture, la langue et l'identité de la France comme le font des millions de berbères arabisés en Afrique du Nord contre leur culture ancestrale.

Vous savez certainement Monsieur le ministre que la langue arabe est imposée par la force au peuple kabyle et à tous les Amazighs d'Afrique du nord. En faisant sa promotion, elle s'imposera en France et remplacera le français dans moins d'un siècle.

Nous avons traversé la méditerranée pour épargner à nos enfants cette langue vecteur de l'islamisme, comble de l'ironie c'est ici dans les cités et dans les écoles de la république que nous la subissons.

Veillez accepter Monsieur le Ministre mes cordiales salutations